



Offert par

Torah-Box.com

43

En écoutant et en ajoutant

48

MIDDA 43 | EN ÉCOUTANT ET EN AJOUTANT

Le Midrash Chemouel explique la *midda* de deux façons. En premier lieu, il s'agit d'écouter les paroles des sages et de ne pas s'en " lasser ". Il faut sans cesse aller rechercher leur *Torah* par amour des enseignements qu'ils prodiguent. Et ce même s'il s'agit d'enseignements que l'on a déjà entendus et que l'on connaît.

La *Guemara Menahot* (99b) enseigne :

“ Ben Dama, le neveu de Rabbi Ishmael, demanda un jour à son oncle :

" *Moi qui ai étudié toute la Torah, ai-je le droit d'aller étudier les sciences grecques ?* "

Rabbi Ishmael lui répondit : " Il est écrit : ce livre de la Torah ne quittera pas ta bouche, et tu l'étudieras jour et nuit ! Cherche et vérifie si tu trouves une heure qui ne fait partie ni de la journée, ni de la nuit... Si tu la trouves, consacre la à l'étude des sciences grecques ! " 🙏🙏

Plus simplement, il n'existerait pas un instant durant lequel on pourrait se soustraire à l'obligation d'étudier la *Torah*. On doit constamment ajouter à son étude et continuer d'écouter les enseignements de nos maîtres.

43 | EN ÉCOUTANT ET EN AJOUTANT

“ Le Gaon de Vilna avait un moyen " simple " de choisir ses havrutote. Il demandait à la personne d'étudier un Daf de Guemara avec lui. Une fois cette étude menée à son terme, il demandait à la personne de recommencer de nouveau le Daf étudié. Et cela plusieurs fois de suite, afin d'évaluer la capacité de son interlocuteur à revenir sur un sujet connu de lui. ”

" Celui qui révise cent fois l'étude ne ressemble pas à celui qui révise cent une fois ! " (Haguigua 9b). Nos maîtres ont voulu nous apprendre la valeur de la révision de son *limoud* à travers cet enseignement. Que veut dire " ne ressemble pas " ? Nous avons pourtant affaire à deux personnes qui ont étudié de très nombreuses fois le même enseignement. La *Torah* veut nous apprendre que la récompense d'une étude supplémentaire n'est pas proportionnelle à l'ensemble de l'étude, elle est exponentielle ! Le Hafets Haim propose une image pour cela. Un diamant de deux carats a une valeur bien supérieure à celle de deux diamants d'un carat.

Même celui qui a atteint le haut niveau de réviser cent fois peut encore atteindre un sommet bien plus élevé en étudiant une fois de plus, un sommet qui ne ressemble pas au sommet précédent.

Lorsque l'on termine la lecture de la *Torah* à *Simhat Torah*, on en reprend immédiatement la lecture depuis le début, sans s'interrompre. Pourquoi ? Le Tour explique que si nous ne faisons pas ainsi, le Satan nous accuserait d'être joyeux d'avoir " enfin " terminé la *Torah* et de ne plus en poursuivre l'étude. C'est pour cela que nous en reprenons l'étude immédiatement.

Le Rav Gershon Edelstein demande pourquoi nous craignons une telle accusation. Après tout, nous savons pertinemment que nous allons reprendre la lecture de *Berechit* très rapidement, alors pourquoi ne pas se réjouir un peu plus d'avoir terminé la lecture du *Sefer Torah* ? Le Rav Edelstein répond que la nature humaine connaît forcément un relâchement lorsque la personne termine quelque chose, à l'image d'un écolier qui quitte sa classe en fin de journée. C'est pour cela que l'on reprend immédiatement l'étude de la *Torah* en lisant la *paracha Berechit*, pour ne se laisser envahir par aucun relâchement et prouver par cet acte que nous acceptons le joug de la *Torah* avec amour et joie.

“ Lors d'une Seoudat Mitzvat pour son Sioum Hachass, repas donné en l'honneur de la conclusion de l'étude de tout le Chass, le Chaagat Arié prit la parole devant la communauté de Metz : " je tiens à remercier Hachem de m'avoir permis de terminer le Chass pour la...millième fois. " ”

Le Midrash Chemouel propose une deuxième compréhension de cette *midda* :

Lorsque l'on a entendu un enseignement de son maître, on s'efforcera d'y rajouter sa propre contribution dès lors qu'elle reste dans la continuité de l'enseignement qu'il nous a transmis.

Chaque ajout, complément, répétition que l'on pratique en matière de *limoud*, ou de tout autre domaine, est une preuve d'amour envers ce que l'on fait.

43 | EN ÉCOUTANT ET EN AJOUTANT

Le Rav Sorotskin, au sujet du temps que l'on ajoute à l'entrée et à la sortie du Chabat (*Tossefet Chabat*) utilise une image. Lorsque l'on invite une personne à dîner, une des façons de savoir si ce convive apprécie ce qu'on lui sert à manger est de regarder son plat. Est-il encore à moitié rempli lorsque l'on débarrasse la table ou l'invité a-t-il terminé tout ce qu'on lui a servi ? Une assiette vide sera le signe que notre invité avait peut-être très faim. Si d'aventure il en redemande, alors le doute n'est plus permis : il a manifestement apprécié ce qui lui a été servi.

Il en de même pour le Chabat, véritable cadeau que nous a fait Hachem. Comment savoir si le cadeau est apprécié par le *Klal Israel* ? Il suffit de constater : si on accueille le Chabat avant l'heure limite dans la joie et qu'on le fait sortir après son temps, c'est que manifestement ce cadeau nous a plu et que l'on a du mal à s'en défaire.

Obstacles à l'acquisition de cette midda

Lorsque l'on assiste à un cours pour la première fois, on a une certaine fraîcheur. La nouveauté du sujet abordé, pour peu qu'il soit captivant, nous met dans de bonnes conditions. Nous sommes concentrés et enclins à poser des questions. C'est le bonheur en quelque sorte.

Les problèmes d'attention se produisent lorsque l'on entend un enseignement pour la énième fois. Et là est le drame. La petite lumière rouge s'allume dans notre cerveau et nous intime l'ordre de nous mettre en mode veille. Arrêtez de réfléchir : cela nuit à votre cerveau. Vous risquez de perdre vos neurones.

On occulte souvent de nos esprits que la *Torah* est d'origine divine et qu'elle est, à ce titre, infinie. Ne vous est-il jamais arrivé d'étudier un passage de *Guemara* plusieurs fois et de vous rendre compte, au final, que vous aviez bien plus de questions à la fin qu'au début de votre étude ? En effet, plus on défriche notre sainte *Torah* et plus on se rend compte de l'étendue des arbres qui la composent. Cette forêt-là est infinie et on se doit d'y peiner pour la mériter.

“ Le Rav Elhanan Wasserman avait pour habitude de se rendre, chaque année, à la Dracha de Roch Hachana de son maître, le Hafets Haïm.

Lorsque le Hafets Haïm termina de parler, la personne qui était assise à côté de Rav Elhanan se permit de lui dire qu'il lui semblait qu'il n'y avait rien de nouveau dans ce qu'avait enseigné le Hafets Haïm par rapport à l'année dernière. Le Rav Elhanan lui répondit que son maître avait prononcé huit mots de plus que l'année dernière...”



Exercices pratiques

- Prenez l'habitude d'enregistrer les cours auxquels vous assistez et réécoutez les plus fondamentaux d'entre eux.
- Lorsque vous avez un conseil (pas une décision halachique !) à demander à un rav, consultez-en plusieurs et comparez les différentes réponses pour prendre la bonne décision.
- Forcez-vous à écrire des hidouchims.